

La parole à **Sébastien Louis**
 “L’Italie est reine de l’urgence”

Les mesures pour contrer la violence dans les stades seront-elles efficace ?

Non car c’est uniquement une vision répressive de la chose. Or, elle existe depuis 1979 avec le deuxième mort dans le derby entre la Lazio et la Roma. L’Italie est championne de l’urgence mais cela ne marche pas. Il y a eu 19 morts depuis 1963. Les policiers sont envoyés sur le terrain comme au casse-pipe sans aucune vision à long ou à moyen terme.

Que faut-il faire ?

Il faut avoir recours à des travailleurs sociaux, à des universitaires de toutes les sciences sociales pour étudier le phénomène que l’on assimile souvent à tort au hooliganisme.

Vous êtes contre ce que vous appelez “une dérive à l’anglaise” de la gestion du problème.

Pour quelle raison ?

Il n’y a pas seulement les ultras, mais aussi les “chiens fous”, ceux qui profitent des ultras pour commettre des actes violents. Ce sont des petits groupes mobiles comme les hooligans anglais. Les groupes ultras, c’est le fait de se mettre en avant, de se montrer. La répression touche les leaders ultras qui exercent un contrôle social à l’intérieur du stade. Ils peuvent servir d’interlocuteurs, or, à l’anglaise, cela devient plus dur à gérer. **AMAR NAFA**



Sébastien Louis est l’auteur



du livre **Le Phénomène ultras en Italie**, aux éditions Mare et Martin, 270 p. 21 euros.

Le gouvernement reste ferme

Malgré la pression des clubs, le gouvernement italien n’a pas cédé. Les stades de plus de 10 000 places qui ne sont pas aux normes de sécurité n’accueilleront pas de public samedi et dimanche pour la reprise du Championnat. Des clubs comme le Milan AC et Naples devront jouer leurs matches à huis clos. Leurs dirigeants ont prévu de se réunir aujourd’hui à Rome pour décider des actions à mener.

Retrouvez l’intégralité de l’interview et les extraits du livre sur metrofrance.com